




Enfants d'Afghanistan
— ET D'AILLEURS

Meeting de soutien aux femmes afghanes et aux résistant-e-s afghan-e-s au régime des Talibans

Le 15 août 2021, l'Afghanistan est tombé aux mains des Talibans. Après la prise de pouvoir par ces derniers, des milliers d'opposantes et d'opposants ont été contraint-e-s de quitter leur pays. Parmi elles et eux, des journalistes, des intellectuel-le-s, des activistes des droits humains, des syndicalistes, des féministes.

L'Afghanistan est désormais une dictature et un refuge pour tous les terroristes.

Ce qui nous attend est un chemin difficile, et nous en appelons au monde, aux activistes et aux démocrates, pour soutenir le peuple afghan, en particulier les femmes afghanes.

Il est temps d'ignorer les frontières, les différences religieuses et de lutter pour un objectif commun: la liberté, l'égalité, la démocratie et l'humanité.

Le monde est responsable, et cette responsabilité n'est pas géographique, ethnique, religieuse ou raciale, mais humaine.

Cela fait six mois que la résistance afghane tient tête à la dictature talibane. Six mois où la jeunesse afghane est apparue dans toute sa force sur la scène mondiale.

Féministe. Démocrate. Antiraciste. Prête à prendre en main son destin.

Elle a défié les Talibans en osant continuer à vivre pleinement.

Elle manifeste dans toutes les grandes villes malgré la répression féroce, les assassinats, les enlèvements, les intimidations.

Elle communique à visage découvert et souriant sur les réseaux sociaux, et le pouvoir taliban ne peut rien contre ces paroles qui touchent les activistes du monde entier.

Un autre Afghanistan, qui met à bas tous les clichés misérabilistes et paternalistes occidentaux, continue d'exister sur place.

Si les gouvernements européens étaient cohérents avec leurs valeurs affichées, alors ils auraient dû accueillir

la résistance afghane comme une alliée. C'est tout le contraire qui se produit depuis août 2021.

La France refuse d'accueillir les activistes, les féministes, les sportives, les intellectuel·le·s, les syndicalistes les plus exposé·e·s. Le nombre de visas délivrés depuis août est dérisoire, la porte du quai d'Orsay est fermée. Les pays qui ont occupé l'Afghanistan pendant vingt ans au nom de la démocratie laissent aujourd'hui mourir la démocratie en actes, celle de la résistance afghane.

Dans le même temps, des réunions internationales ont lieu avec les dirigeants talibans sur le sol européen.

Le 12 mars à Paris, la résistance afghane en exil et ses soutiens français organisent donc un contre-sommet.

Féministes, syndicalistes, journalistes et activistes afghan·e·s, nous serons à la tribune de la Bourse du Travail pour vous parler de notre Afghanistan qui

ressemblera à votre France, celle des combats sociaux, celle des mobilisations antiracistes et pour les droits humains.

Féministes, syndicalistes et activistes français·es, nous manifesterons ce jour-là devant l'Assemblée nationale avec les Afghanes et Afghans pour défendre le même projet que nos camarades. Un contre-projet en actes contre ceux des Talibans et d'Éric Zemmour – qui sont à peu près les mêmes: inventer une guerre des civilisations et des ennemis·e·s intérieur·e·s à éradiquer pour contrôler les sociétés et régner sans partage.

Nous exigerons ensemble du gouvernement français qu'il reconnaisse la résistance afghane.

Nous dirons ensemble aux Talibans que nous sommes la communauté internationale alternative. Celle de la société civile qui ne les reconnaîtra jamais.

Pour mettre en avant leur combat, des femmes Afghanes seront présente en tête de cortège de la manifestation parisienne du 8 mars. Venez les soutenir et montrer votre solidarité avec leurs luttes : du pain, du travail, la liberté !

Rejoignez-nous

**Samedi 12 mars de 16 heures à 18 heures
Salle Germaine et Eugène Hénaff
85 rue Charlot – 75003 Paris
métro République**